

... à François Delalande,
monpoïème...

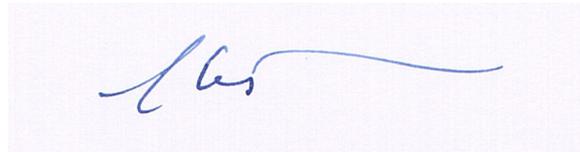
... de nos décennies croisées, je garde la mémoire vive...

Oui, nous connûmes bien des débats ! quel privilège !
La plus grande expérience musicale de tous les temps, celle du total sonore,
nous fut donnée à vivre, et pas seulement,
à la déployer, la transmettre.
Non sans heurts ni éclats ! mais aussi grande connivence...
Et je me souviens que pour franchir le cap Schaeffer - bonne Espérance ! -
denos « aventures d'écoute » nous nous étions partagé les domaines :
à moi le four, à toi le moulin !
Le souffle de l'esthétique, pour toi, et moi celui de la forgerie poïétique...
C'est dire nos différences, nos ardeurs, portées de vents contraires,
et comme elles furent fécondes,
productives en enquêtes, séminaires, séries radiophoniques, colloques et écrits,
à la croisée multiple du *pourquoi* et du *comment* ?

Ainsi avons-nous pu questionner de diverses façons toujours renouvelées
l'envers des sons, l'enfer musical, l'enfance de l'art...

La main passe...

Poïète, je prends mon luth,
et t'embrasse, cher François,
pédagogue de l'éveil...



François Bayle
30 juin 2021